

plus substantielles. Notre ami Mario Cassriny vient de m'écrire pour me confirmer son prochain départ pour Chicago, une lettre aussi délicieuse que délirante d'où il ressort que Mario "ignore" encore beaucoup de choses du passé surréaliste récent. Il se félicite entre autres de notre collaboration, mais, à la nouvelle de la mort de Max Ernst, me demande si nous n'avons pas l'intention de "dédier" un numéro de "Phases" à feu Loplop ! Il est vrai que je n'ai jamais eu l'occasion d'aborder avec Mario ce sujet, et qu'il ~~me~~ ignore vraisemblablement certains aspects plutôt "regrettables" de l'activité dudit Max Ernst au cours des dernières années. Pour employer une formule concise, nous dirons que "Max Ernst a été surréaliste dans la peinture" et "anti-surréaliste dans la Cinquième République" !

Il se confirme d'ailleurs, à travers les quelques lettres que j'ai reçues des bords du Tage dans les derniers mois, que la "révolution-contre-révolution" portugaise a semé le trouble dans les rangs de nos correspondants de là-bas, et que les amis d'hier, s'ils ne sont pas devenus d'irréconciliables ennemis, en tous cas ne se parlent pratiquement plus, et ne se rencontrent que par hasard et sans avoir recherché ce hasard. Ce qui est assez triste, et ne fait que me convaincre un peu plus qu'il ne faut pas mettre la politique au-dessus de tout, et ne jamais perdre de vue que notre révolution dans l'imaginaire ne doit jamais perdre ses prérogatives au profit de la révolution dans l'immédiat.

Tous nos vœux pour un bon "démarage" de l'exposition, démarage auquel il nous sera malheureusement impossible d'assister. Mais nous serons présents à vos côtés par l'esprit.

Et toutes mes amitiés

PHAS
SE Archives Édouard et Simon Laguer